



HAL
open science

Procès spatiaux causatifs en chinois L2 : entre productions atypiques et idiosyncrasiques

Arnaud Arslangul, Henriëtte Hendriks, Maya Hickmann, Annie-Claude Demagny

► To cite this version:

Arnaud Arslangul, Henriëtte Hendriks, Maya Hickmann, Annie-Claude Demagny. Procès spatiaux causatifs en chinois L2 : entre productions atypiques et idiosyncrasiques. Analyse des erreurs commises par des Francophones apprenant une langue éloignée, Feb 2016, Paris, France. hal-01492361

HAL Id: hal-01492361

<https://hal.science/hal-01492361>

Submitted on 18 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Procès spatiaux causatifs en chinois L2 : entre productions atypiques et idiosyncrasiques

Arnaud Arslangul¹, Henriëtte Hendriks², Maya Hickmann³, Annie-Claude Demagny³

¹ Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale UMR 8563, INALCO

² Department of Theoretical and Applied Linguistics, University of Cambridge

³ Laboratoire Structures Formelles du Langage UMR 7023, CNRS & Université Paris 8
arnaud.arslangul@inalco.fr ; hpjmh2@cam.ac.uk ; maya.hickmann@cns.fr ; annie-claude.demagny@cns.fr

Introduction

Cette étude examine la manière dont des apprenants francophones du chinois langue étrangère expriment les procès spatiaux causatifs, dans le cadre proposé par Talmy 2000 (*langues à cadrage verbal et satellitaire*) et Slobin 2004 (*langues équipollentes*). Elle se propose d'analyser les différents types de productions des apprenants, qu'elles soient idiosyncrasiques, atypiques ou bien grammaticales.

Méthodologie

Les participants à cette étude se répartissent en quatre groupes : un groupe de 12 locuteurs natifs du chinois (Ji 2009), un groupe de 24 locuteurs natifs du français (Hickmann, Hendriks, 2010 ; Harr 2012), un groupe de 24 apprenants du chinois langue étrangère de niveau intermédiaire (étudiants de troisième année de licence à l'INALCO de Paris), un groupe de 12 apprenants du chinois langue étrangère de niveau avancé (enseignants certifiés ou agrégés de chinois).

La procédure utilisée a été développée par Hickmann et Hendriks (2010). Les participants sont interviewés individuellement face à un écran d'ordinateur sur lequel l'expérimentateur leur montre des stimuli qu'ils doivent décrire. Ces stimuli sont constitués de 40 dessins animés en couleurs, dont 32 items cibles et 8 distracteurs, durant chacun environ 10 secondes. Chacun de ces items montre un personnage effectuant une action (POUSSER, TIRER) qui provoque le déplacement d'un objet selon une certaine trajectoire (MONTER, DESCENDRE, ENTRER, TRAVERSER) et manière de déplacement (ROULER, GLISSER).

La transcription des enregistrements est faite avec le logiciel CLAN du système CHILDES (Mac Whinney 2000). Le codage porte sur les points suivants (Hendriks, Hickmann, Demagny, 2008) : 1) focus de l'information (types de composants sémantiques encodés), 2) densité de l'information (nombre total de composants sémantiques continus dans une réponse), 3) locus de l'information (composants linguistiques de surface utilisés pour encoder les composants sémantiques : verbe ou 'autre'), et 4) architecture globale (structure syntaxique de la réponse : simple, complexe ou distribuée).

Les analyses portent sur les composants sémantiques suivants attendus dans les réponses : Cause (C) ou la relation causale (présente dans tous les items) entre l'agent et l'objet déplacé ; Trajectoire (T) de l'agent et de l'objet en déplacement (上 *shàng* monter, 下 *xià* descendre, 进 *jìn* entrer, 过 *guò* traverser) ; Action (A) de l'agent sur l'objet (推 *tuī* pousser, 拉 *lā* tirer) ; Manière (M) de déplacement de l'agent et de l'objet (走 *zǒu* marcher, 滑 *huá* glisser, 滚 *gǔn* rouler).

Voici quelques exemples de réponses provenant du corpus des apprenants intermédiaires :

- 1) *他 跟 他 的 儿童车 过 [v : T] 马路 (1 composant)
tā gēn tā de értóngchē guò mǎlù
il avec il DE poussette traverser route
il traverse la route avec sa poussette

- 2) 他 把 桌子 拿上 [v : C+T] 屋顶 (2 composants)
 tā bǎ qízhōu náshàng wūdǐng
 il BA voiture prendre-monter toit
 il met la voiture sur le toit
- 3) 他 把 旅行箱 推下 [v : C+A+T] 山 来 (3 composants)
 tā bǎ lǚxíngxiāng tuīxià shān lái
 il BA valise pousser-descendre montagne venir
 il pousse et descend la valise en bas de la montagne
- 4) 他 拉 [autre : C+A] 着 那 辆 车 爬上 [v : M+T] 屋顶 (4 composants)
 tā lā zhe nà liàng chē páshàng wūdǐng
 il tirer ZHE ce CL voiture grimper-monter toit
 il grimpe sur le toit en tirant la voiture

Questions de recherche

Les propriétés typologiques de la langue source influencent-elles la façon dont les relations spatiales sont encodées dans la langue cible ? Quelles évolutions pouvons-nous attendre dans ce domaine avec le développement du lecte de l'apprenant (Klein, Perdue, 1997) ?

Résultats

Focus et densité

Etant donné les caractéristiques des stimuli, le composant sémantique le plus central de la tâche est la Cause. Les sinophones expriment cette information de façon systématique, il en est de même pour les apprenants avancés (L2 Av = Ch : $Z=-0.06$, $p=.952>.05$) ; en revanche, les apprenants intermédiaires diffèrent de ces deux groupes en ce qu'ils encodent significativement moins ce composant (L2 Int < Ch : $Z=-2.183$, $p=.029<.05$; L2 Int < L2 Av : $Z=-2.103$, $p=.035<.05$).

La richesse du stimulus encourage les sinophones à encoder trois ou quatre composants différents dans chaque réponse : Cause, Action, Trajectoire et parfois Manière. A nouveau, les apprenants avancés suivent cette tendance (L2 Av = Ch : $Z=-1.439$, $p=.15>.05$), alors que les apprenants intermédiaires produisent significativement moins de réponses à trois informations (L2 Int < Ch : $Z=-3.844$, $p=0<.05$; L2 Int < L2 Av : $Z=-3.844$, $p=0<.05$) et plus de réponses à seulement une information (L2 Int > Ch : $Z=-2.721$, $p=.007<.05$; L2 Int > L2 Av : $Z=-2.721$, $p=.007<.05$) ou deux informations (L2 Int > Ch : $Z=-3.561$, $p=0<.05$; L2 Int > L2 Av : $Z=-2.505$, $p=.012<.05$).

Locus et architecture globale

Les sinophones utilisent dans leurs réponses deux structures différentes : la première comprend la préposition BA d'antéposition de l'objet dans une structure syntaxique simple avec le composant de Cause encodé dans le verbe (cf. ex 3) ; la deuxième comprend le suffixe d'aspect duratif ZHE dans une structure syntaxique complexe avec le composant de Cause encodé en dehors du verbe (cf. ex 4). Ces locuteurs montrent une préférence pour la seconde structure (59%). Il en est de même pour les apprenants de niveau avancé, qui choisissent cette structure de façon encore plus marquée (71%). Les apprenants de niveau intermédiaire utilisent quant à eux davantage la première structure (38%), mais produisent aussi une structure idiosyncrasique assez fréquente (14.2%) :

5)	*他	拉	[v : C+A]	一	个	箱子	下	[v : T]	山
	tā	lā		yī	ge	xiāngzi	xià		shān
	il	tirer		un	CL	malle	descendre		montagne
	il tire la malle descend de la montagne								

Cette structure ($V_{Cause} + COD + V_{Trajectoire} + CLieu$) est agrammaticale en chinois en raison de la place du complément d'objet direct « 箱子 *xiāngzi* malle » et se trouve à mi-chemin entre les structures simple et complexe.

Discussion

Le lecte des apprenants intermédiaires se caractérise par un choix et un nombre d'informations différents de celui des sinophones. Cela entraîne des productions idiosyncrasiques (cf. ex 1) ou bien atypiques puisque relativement pauvres en informations (cf. ex 2) ; ces caractéristiques s'expliquent par la complexité de la langue pour ce niveau d'apprenants (complément verbal résultatif, préposition BA, structure syntaxique complexe en ZHE), elles disparaissent au niveau avancé. Par ailleurs, la structure syntaxique et le moyen linguistique utilisé pour encoder le composant de Cause diffèrent aussi de celui des sinophones, produisant encore des réponses idiosyncrasiques (cf. ex 5). Dans ce domaine, la stratégie des apprenants avancés est atypique au niveau quantitatif par rapport aux sinophones, tout en étant conforme aux habitudes de leur langue maternelle.

Conclusion

Cette étude révèle que le lecte des apprenants contient beaucoup d'énoncés idiosyncrasiques, mais aussi beaucoup d'énoncés que l'on peut qualifier d'atypiques alors qu'ils sont corrects sur le plan formel. Avec le développement des compétences, les erreurs et les énoncés agrammaticaux disparaissent quasi-totalement. Cependant, les propriétés typologiques de la langue source poussent toujours les apprenants avancés à faire des choix atypiques par rapport aux standards des locuteurs natifs de cette langue.

Bibliographie

- Harr Anne-Katharina, 2012, *Language-Specific Factors in First Language Acquisition*, Berlin, de Gruyter Mouton.
- Hendriks Henriëtte, Hickmann Maya, Demagny Annie-Claude, 2008, How English learners express caused motion in French, *AILE* 27, p. 15-41.
- Hickmann Maya, Hendriks Henriëtte, 2010, Typological constraints on the acquisition of spatial language in French and English, *Cognitive Linguistics* 21(2), p. 189-215.
- Ji Yingli, 2009, The expression of voluntary and caused motion events in Chinese and in English: typological and developmental perspectives. Unpublished doctoral thesis, University of Cambridge.
- Ji Yinglin, Hendriks Henriëtte, Hickmann Maya, 2011a, The expression of caused motion events in Chinese and in English: Some typological issues, *Linguistics* 49(5), p. 1041-1077.
- Ji Yinglin, Hendriks Henriëtte, Hickmann Maya, 2011b, How children express caused motion events in Chinese and English: Universal and language-specific influences, *Lingua* 121, p. 1796-1819.
- Klein Wolfgang, Perdue Clive, 1997, The Basic Variety (or: Couldn't natural languages be much simpler?), *Second Language Research* 13, p. 301-347.
- MacWhinney B, 2000, *The CHILDES Project: Tools for Analysing Talk*. Mahwah NJ, Lawrence Erlbaum Associates.
- Slobin Dan Isaac, 2004, The many ways to search for a frog: Linguistic typology and the expression of motion events, in Sven Strömquist et Ludo Verhoeven (éds.), *Relating events in narrative : Vol. 2. Typological and contextual perspectives*, Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum, p. 219-257.
- Talmy Leonard, 2000, *Toward a cognitive semantics. Vol. 1. Concept structuring systems*, Cambridge MA, MIT Press.